

things. places. years.

de klub zwei
simone bader et
jo schmeiser

film documentaire couleur
a/gb 2004, 70 min,
beta sp, angl. vo.
sous-titré en allemand

interviews avec
geraldine auerbach
josephine bruegel
erica davies
katherine klinger
elly miller
rosemarie nief
lisbeth perks
anni reich
ruth rosenfelder
ruth sands
nitza spiro
tamar wang

projection du film

16 mars à 19 heures

exposition

du 17 au 27 mars:
'noir sur blanc –
le revers des images'
de klub zwei

bétonsalon

1 rue des minimes
75003 paris
m° chemin vert
ouvert du jeudi
au dimanche
de 16h à 21h

mise en scène et
concept interviews
klub zwei

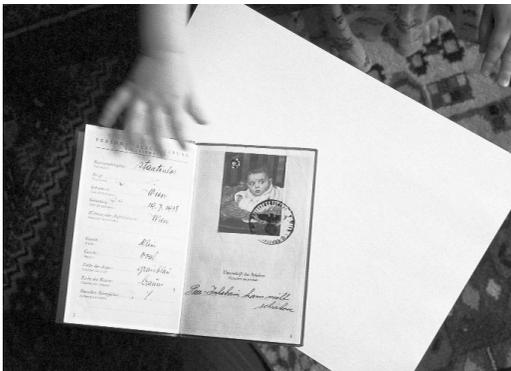
caméra interviews
anita makris
daniel pöhacker
caméra repérage
rainer egger
daniel pöhacker
concept repérage
rainer egger
montage
maria arlamovsky
Klub Zwei
son

daniel pöhacker
montage son
dieter pichler
musique
zenzile et
jamika ajalon
traduction soutitres
erika doucette

production
amour fou
filmproduktion gmbh
alexander dumreicher-
ivanceanu
gabriele kranzelbinder
bureau de production
zepp berensmeier
nicole scherg
lucia schrenk

soutien financier
bka kunstsektion
otto mauer fonds
wien kultur

distribution
sixpackfilm



passport de ruth sands

Les expériences ayant trait à l'exil, à l'émigration et à l'Holocauste sont souvent rattachées au passé. Le documentaire Things. Places. Years. ramène ce passé au présent. Il fait partie de notre identité de parents d'exilés et de déportés, de fils et filles d'auteurs de crimes et de suiveurs. Things. Places. Years. montre comment l'exil, l'émigration et l'Holocauste marquent la vie de douze femmes de trois générations différentes habitant à Londres. Le film pointe tout d'abord le travail de ces femmes, presque toutes actives dans le domaine de la culture. Nombre d'entre elles sont issues d'un contexte juif. Leur point commun est difficile à définir : est-ce cette judéité ou bien l'intérêt porté à l'art et à la culture, ou encore une forme de réflexion sur le passé?

Le film ne construit pas d'identité féminine homogène, mais contourne au contraire le dilemme inhérent aux spécifications et aux interprétations. Il laisse aux femmes l'espace nécessaire pour qu'elles puissent parler de leur identité, plus complexe que la simple constatation qu'elles sont juives. Une constatation qui, sous le nazisme, conduisait à l'exil et à l'extermination. Une constatation qui transforme des personnes provenant d'un contexte juif en Juifs et Juives. Comment elles-mêmes se voient – c'est une question que pratiquement personne, avant ce film, ne leur avait posée.

Things. Places. Years. expose au regard de la caméra les analyses, les récits et le vécu de ces femmes, mais aussi des instants calmes, silencieux, pensifs. Dans leur environnement familial, chez elles ou sur leur lieu de travail, ces femmes parlent de leur rapport aux lieux, aux choses et à leur judéité. Le film permet également une réflexion sur l'antisémitisme qui mériterait qu'on lui consacre un peu de notre temps. Car le passé resurgit dans le présent.

rosa reitsamer
traduction: française guiguet

things

places

years